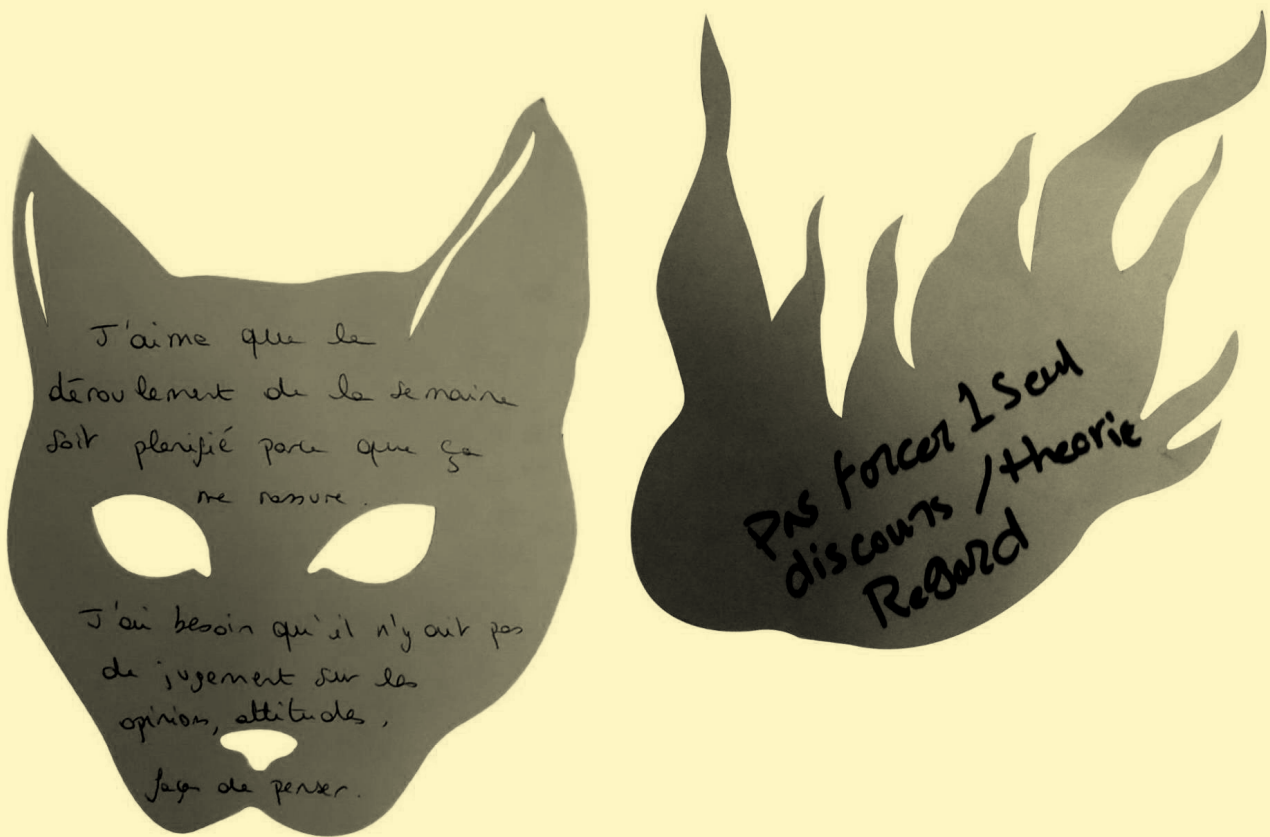


# LA CHARTE DE SÉCURITÉ



③ Par Élan Interculturel (Éloïse)<sup>1</sup>

Nous vous proposons de créer un espace dans lequel les participant·e·s se sentent en confiance à travers la création d'une charte de sécurité. Cet exercice invite les participant·e·s et facilitateur·trices à définir des règles collectives pour assurer le sentiment de sécurité de chacun·e tout au long de l'atelier.

---

<sup>1</sup> \_ Cette activité est issue d'un travail collaboratif avec l'association In touch (Dora Djamil Master) : <https://weareintouch.org/>

**Durée** 45 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

- Objectifs**
- Créer un espace où les gens peuvent s'exprimer et où les questions sensibles peuvent être explorées.
  - Créer un espace dans lequel la bienveillance, la tolérance et l'écoute active sont encouragées.
  - Initier un processus de travail horizontal en permettant à chacun·e de s'exprimer et d'adopter les consignes de sécurité.

## Matériel

- Papiers colorés prédécoupés
- Stylos
- Scotch ou pâte à fixe
- Feuille de Paperboard et marqueurs

## Préparation

Découpez des papiers colorés selon la forme que vous souhaitez. Cela peut être des sous-vêtements (culottes, strings, boxers, soutiens-gorge) ou d'autres symboles évoquant la sexualité ou non. Cette découpe peut aussi se faire collectivement avec le groupe. Chaque forme doit être visible de loin (privilégiez des formes de la taille d'une feuille A4)<sup>2</sup>.



*Charte de sécurité avec des symboles en formes de sous-vêtements.*

---

<sup>2</sup> \_ Prenez en compte la dimension interculturelle lors de la création de vos formes et adaptez-les en fonction. Tous·tes n'auront pas la même appréhension de la sexualité, la même pudeur ou aisance face à la sexualité.

## Instructions

- ① Disposez au sol les papiers découpés. Proposez à chaque personne de choisir une forme et de la garder avec elle, comme support d'écriture.
- ② Invitez les personnes à répondre seules et à l'écrit, sur les papiers découpés, à la question : « De quoi ai-je besoin pour me sentir en sécurité pendant l'atelier ? ». Par exemple : « J'ai besoin de moments de silence. / J'ai besoin d'avoir mon téléphone à proximité ». Cette récolte va ensuite permettre de déterminer collectivement des consignes de sécurité.
- ③ Après 5 minutes, réunissez les participant·e·s et invitez-les à partager à tour de rôle un seul des besoins qu'ils ont écrit. À chaque prise de parole, la personne doit énoncer une nouvelle idée. Indiquez aux participant·e·s qu'il y aura autant de tour de table que nécessaire afin que tous les besoins soient lus. Après chaque partage, essayez de déterminer une ou plusieurs consignes de sécurité et écrivez-les sur une feuille de Paperboard. Par exemple, si la phrase lue est « J'ai toujours besoin de mon téléphone à proximité pour être en contact avec ma famille », vous pouvez définir collectivement comme règles :
  - Possibilité d'avoir son téléphone sur soi et de le regarder durant les activités.
  - Mettre les téléphones en mode vibreur.
- ④ Affichez cette charte pendant toute la durée de l'atelier. Expliquez qu'elle appartient à tout le monde et que chaque personne peut y revenir, si elle estime que l'accord passé en début d'atelier n'est pas respecté. Précisez que la charte est également évolutive et que des règles peuvent être ajoutées tout au long de l'atelier.

## Variantes

- ⑤ Proposez aux participant·e·s de noter directement des consignes de sécurité sur une feuille de papier (sans passer par les besoins).
- ⑥ Ajoutez des formes découpées qui ressemblent à des micros ou autres éléments liés à la radio. Les participant·e·s sont invité·e·s à réfléchir à des consignes spécifiques pour assurer leur sentiment de sécurité lié à la création radiophonique.

Par exemple :

- Éteindre les téléphones (les ondes peuvent perturber l'enregistrement).
- Utiliser des surnoms lors d'enregistrements radiophoniques (garder l'anonymat).
- Enlever les passages que l'on ne souhaite pas diffuser sur les enregistrements.
- Écouter le podcast/émission réalisé avant sa diffusion.
- Lors des retours et débriefings, pas de jugement sur les créations radiophoniques des autres, que ce soit négatif ou positif.

## Bilan



- ⇒ Avant la création de la charte, vous pouvez discuter de la signification du mot « sécurité » afin que vous ayez tous·tes la même compréhension du terme. Les activités proposées dans ce manuel invitent à sortir de sa zone de confort et à se remettre en question. Cependant, le changement demande du courage, de la prise de risque et peut éveiller des émotions négatives et des résistances. Ici, le terme de « sécurité », ne signifie donc pas que les personnes auront un sentiment de « confort » tout au long de l'atelier.
- ⇒ La charte de sécurité peut également être le moment opportun pour nommer les identités sociales présentes dans la salle et les différences de pouvoir qui y sont liées (hommes, femmes, personnes LGBTQ+, hétérosexuels·elles, migrant·e·s, français·e·s, blancs·hes, racisé·e·s, etc.). Demandez aux participant·e·s quelles sont les consignes qui pourraient prévenir les propos ou actions discriminantes et quelles sont les réactions à envisager si cela se présente. Précisez que là aussi, la notion de sécurité est à remettre en question. En effet, il est possible qu'une personne soit confrontée à ses propres stéréotypes (par exemple, si on lui signale qu'une de ses remarques est problématique). Cela peut bouleverser la vision qu'elle a d'elle-même, ce qui offre au contraire un sentiment d'inconfort. Cependant, cette remise en question est bénéfique si elle permet de déconstruire des stéréotypes basés sur des oppressions. Il est donc important de préciser que le rôle de la charte de sécurité n'est pas de garantir aux personnes qu'elles auront uniquement des émotions positives lors des ateliers.